

QUELQUES MÉTHODES DE RECHERCHE DE L'ÉCRITURE BIBLIQUE.

La langue hébraïque fait partie du groupe linguistique de ce qu'on appelle les « langues sémites », langues parlées sur le territoire de l'Asie Mineure: le sumérien, assyrien, le chaldéen, le canaanéen, araméen.

Une synthèse des données nous explique que:

1. La langue hébraïque à l'époque sinaïtique de l'Exode (aux environs du XVème siècle av. J.C.) était la langue parlée par la communauté d'Israël en Égypte,

Cette langue, devrait être celle des fils de Jacob-Israël, arrivés du pays de Canaan en Égypte et rassemblés dans « le pays Goshen au milieu de Égypte » durant quatre siècles .

Au cours de cette longue période de coexistence, sans doute la langue canaanéenne parlée par la communauté d'Israël, a -t-elle subi les influences linguistiques de la langue égyptienne.

On peut donc conclure, que la langue des fils d'Israël établis en Canaan, après la conquête de Josué, devait être un ancien dialecte canaanéen, plus au moins perturbé par l'influence de la langue égyptienne.

2. A l'époque de Salomon et jusqu'au moment de la captivité en Babylonie (605 av. J.C.), la langue des hébreux était celle du pays de Canaan.

D'ailleurs, des tribus voisines, les phéniciens, les moabites, parlaient un idiome peu différent de l'hébreu canaanéen.

En outre, l'hébreu ancien présentait lui aussi des dialectes.

Avant la déportation donc, la langue de la Bible est relativement pure.

Cette langue, s'écrivait avec les caractères de alphabet sinaïtique, les glyphes carrées données à Moïse à l'époque de l'Exode par les Élohim, les anges célestes.

Durant cette période, les textes étaient écrits sans la vocalisation des assemblages de lettres qui composaient les mots.

3. Pendant la déportation et après, quand le peuple est de retour en Israël (495 av. J.C), l'araméen et certain éléments chaldéens — apportés par les exilés — exercent une influence décisive sur l'hébreu et finissent par le supplanter en tant que langue parlée. Certaines parties des Livres de Daniel et d'Esdras et quelques autres passages de la Bible, sont rédigés en araméen. C'est l'époque des Targums.

L'hébreu écrit demeura sous forme de transcription araméenne; c'est la langue de la Torah et de la Mischna (commentaire biblique rédigé vers l'an 200 après J.C). .

A cette époque, vraisemblablement sont introduits les points servant de voyelles dans l'écriture des textes (voir le commentaire dans notre ouvrage), l'intervention des docteurs massorétiques fixant de cette manière la phonétique du texte biblique, selon une seule variante de lecture.

4. L'hébreu rabbinique du Talmud, est une évolution linguistique ultérieure.

L'hébreu subsiste à travers tout le Moyen-Age, en tant que langue savante, l'hébreu moderne, la langue parlée actuellement en Israël, représentant l'ultime forme linguistique.

Les données textuelles bibliques ainsi que le contenu des messages transmis, illustrent de manière constante le fait que, l'alphabet hébreu, dans les manuscrits anciens du moins (sec. VI av. J.C.), est l'œuvre concrète des Élohim, êtres omnipotents et omniscients.

Tout le recueil biblique nous apporte leurs « paroles », leurs « règles », pour « vivre et pour survivre dans le monde à venir ». Bien que ces messages, superposés dans un seul et unique texte, transmis à travers une science inégalable de codage à plusieurs degrés, ait incité les générations historiques à les déceler, n'est-il pas moins vrai que, la plupart des chercheurs actuels, tout en conservant un très lointain souvenir, aient dégénéré dans ce qu'on appelle la kabbale occulto-mystique, dans une multitude de présomptions personnelles et d'échelons formatifs arithmétiques inutiles.

Par ailleurs, de pareilles entreprises, tout en ignorant les méthodes scientifiques de travail et les données réelles historiques, concernant l'ensemble de l'histoire d'un peuple, ne peuvent aboutir à une connaissance féconde, Ils transgressent même les ordonnances formelles des Élohim, qui nous ramènent toujours vers «le bon sens des choses », vers « la connaissance » et vers «la véritable science ».

S'il ignore les périodes critiques du peuple d'Israël, au cours desquelles les modifications phonétiques et les influences des langues des pays avoisinants, ont perturbé la transcription des « paroles » doctrinales, données par les Élohim, — le chercheur téméraire, fut-il « kabbaliste », sera tôt ou tard, obligé d'errer seul, parmi ses propres hypothèses.

Peut-on affirmer avec une certitude scientifique, que tel mot du texte massorétique — texte rédigé du II^{ème} au X^{ème} siècle de notre ère — a conservé avec précision le groupe initial de lettres, assemblées selon la phonétique de l'hébreu parlé au XII^{ème} ou au X^{ème} siècle avant J.C., et données par les Élohim à l'époque de Moïse ou à l'époque de Salomon?

Or, il suffirait qu'une seule lettre n'ait pas été transmise ou copiée correctement — au cours d'un demi-millénaire — pour que tout notre échafaudage kabbalistique s'écroule...

Nous savons que les altérations phonétiques, l'emprunt étranger, ont systématiquement conduit à des modifications linguistiques et orthographiques qui ont créé souvent les dialectes.

À l'opposé des méthodes mécaniques de travail qui sont celles du « kabbaliste », nous avons préféré partir des observations suivantes:

1. Le texte sinaïtique conçu par les Élohim à l'époque de l'Exode, devait utiliser la langue des hébreux sortis d'Égypte, langue qui ne pouvait se maintenir inaltérée au cours d'un millénaire, du moins dans la phonétique des signes.

Donc, la vocalisation sinaïtique, n'était pas exactement la même que celle de l'époque massorétique ou talmudique, plus tardive.

2. Les changements phonétiques de certains mots, au cours de cette longue période, auraient du altérer l'assemblage des lettres qui composent les mots,

Or, nous allons voir que des lettres comme

א, כ, ת, ו, ז, ט, י, ב, ם, ן, פ, ק, ן, ן, ן,
donc 14 sur un total de 22, sont sensibles aux confusions de prononciation, et donc susceptibles d'avoir subi des altérations phonétiques.

3. Seul l'assemblage sinaïtique des lettres, tel qu'il a été conçu par les Élohim, peut constituer le modèle de référence d'une étude rigoureuse de l'écriture biblique, et non la transcription massorétique plus tardive; et cela du moins pour les Cinq Livres qui forment le Pentateuque.

4. Le texte sinaïtique, constituant une superposition de plusieurs messages différents au sein d'un unique texte, a dû être conçu par les Élohim, à partir de données complexes de la structure de la langue d'Israël.

En effet, l'alphabet conçu et transmis par les Anges, jouit de toutes les propriétés d'assemblage propres à leurs messages.

L'alphabet constituait le code même d'émission des signaux.

La méthodologie de rédaction complexe et la transposition codifiée des messages — par l'intermédiaire de l'alphabet — ne peut être décelée par des artifices simplistes ou par des formules arithmétiques élémentaires....

5. Le programme YHWH des Élohim, a été élaboré à partir de l'étude de la structure de base de la langue hébraïque parlée à cette époque là, et ce _n'est qu'après, qu'a été conçu le Code-Alphabet qui permettait la formation d'assemblages de signes-lettres.

C'est d'ailleurs à travers ces assemblages qu'ils ont imaginé de transmettre les textes-messages aux fils d'Israël sous la forme doctrinale parfaitement intelligible de la religion YHWH.

En décelant certaines insertions du code alphabétique dans l'ensemble descriptif de la construction de l'astronef « Jérusalem

», nous nous sommes interrogés sur les fondements de la méthodologie de formation des mots dans la langue hébraïque, ainsi que sur le mécanisme de fonctionnement à multiples degrés, des assemblages signes-lettres.

Or, il était essentiel pour notre étude, d'opérer avec le langage et l'assemblage des lettres de l'époque de Moïse, c'est-à-dire le modèle créé par les Élohim eux-mêmes.

Étant donné que le vocabulaire hébraïque et les textes massorétiques existants, contiennent un nombre important de mots tardifs, empruntés soit à des dialectes, soit à des langues parlées dans des pays avoisinants, le fait qu'une grande partie des assemblages de lettres qui composent les mots bibliques, présentent des altérations (qui sont dues soit à la transcription graphique, soit à celle phonétique — les confusions dans la prononciation des consonnes, les adjonctions ou les accentuations vocaliques — inhérentes à une véhiculation millénaire), notre étude paraissait dès le début, compromise.

Nous nous sommes tout d'abord posé la question de savoir s'il était possible de refaire la langue et l'écriture sinaïtique en utilisant des données du vocabulaire massorétique biblique.

Bien que la découverte des manuscrits anciens, ainsi que la connaissance approximative des langues anciennes des pays qui avoisinaient Canaan À cette époque peuvent nous aider à stabiliser certains mots, nous avons préféré nous référer uniquement à l'alphabet hébraïque — car ses qualités structurales nous ont fait découvrir un concept scientifique unitaire, grâce auquel il nous à été possible d'établir une suite de méthodes rigoureuses de travail. Ces méthodes nous permettent de vérifier et de corriger l'orthographe et la phonétique de tout le vocabulaire biblique; et ceci grâce à l'auto-réglage de chaque mot hébraïque, examiné dans le cadre d'un mécanisme complexe d'étude.

Sans aucun doute, l'utilisation d'un laboratoire et l'effort d'une équipe polyvalente de recherche, nous auraient facilités énormément la tâche: mais nos travaux sont loin d'être terminés.

Nous allons donc, dans ce chapitre, nous résumer à une présentation succincte de quelques uns des résultats de nos recherches, dans l'espoir que ces informations pourront être utiles au lecteur.

Des résultats spectaculaires sont à prévoir dans un avenir proche; des instituts qui disposent d'un équipement technique moderne, seront capables. de rédiger avec une précision mathématique, l'écriture et la langue parlée par nos ancêtres, il y a 3.000 ans.... Cependant, dans. le cadre de notre programme minimal, élaboré pour ce chapitre, nous avertissons le chercheur que, pour comprendre les. messages transmis par les Élohim, il est nécessaire de bien connaître le recueil biblique, condition fondamentale formellement exprimée par les Anges-Hommes dans les textes de la Bible.

1. L'analyse du module linéaire:

Dans l'ancien hébreu, nous ne trouvons guère de mots écrits avec plus de 6 lettres; dans des cas extrêmement rares, nous allons rencontrer dans l'hébreu massorétique, des assemblages écrits avec 7 ou même 8 lettres.

À la fin de notre étude, nous allons pouvoir affirmer avec précision que de tels assemblage, prouvent l'altération phonétique ou orthographique du mot écrit.

Dans notre étude, nous utiliserons toujours l'ordre d'écriture de droite à gauche, conformément à la règle de l'écriture hébraïque. En remplaçant les 6 lettres d'un mot (le nombre le plus grand de lettres qui composent un mot-assemblage), par 6 billes noires, nous allons appeler cette suite le module unitaire linéaire (MUL) selon le mot hébraïque.

1.1 Identification des lettres qui marquent des indications grammaticales:

Tant donné que certaines lettres (א, ב, ה, ו, י, כ, ל, ט, נ, ש, ת), placées devant ou après un mot, un verbe, une racine, un nom, marquent des indications grammaticales, la première opération

dans l'étude d'un mot hébraïque, consiste à identifier ces lettres. Ces lettres, seront représentées par des billes blanches.

Expérience:

Soit le mot פִּישׁוֹן : Pischon, écriture conforme aux textes massorétiques (Genèse 2.11).

Son module linéaire (ML), comporte 5 billes noires (le nombre de ses lettres) et aucune bille blanche.

1.2 Consultation des autres versions bibliques, concernant l'écriture et la prononciation du mot:

Toutes les versions bibliques, n'indiquent pas la même écriture ou la même prononciation du mot massorétique.

Nous allons donc, consulter la version massorétique, l'araméenne, les Targums, le Talmud ainsi que les principales versions chrétiennes.

Expérience:

Prenons le même mot qu'auparavant:

Dans la version massorétique et l'araméenne, le mot est écrit — et peut-être prononcé de la même façon: Pischon.

Dans la Vulgate, il est prononcé: Phison.

En l'écrivant à nouveau en hébreu, le mot peut prendre les formes: פִּישׁוֹן ou פִּי־שׁוֹן ou פִּשׁוֹן .

1.3 Analyse des lettres qui composent le module linéaire (ML):

Cette analyse, va nous permettre de trouver les lettres du ML du mot massorétique — qui sont susceptibles d'être mal transmises dans l'assemblage.

Nous allons étudier chaque lettre, dans l'ordre de la suite du ML; les lettres qui ne sont pas certaines dans le ML, nous allons les noter avec une bille moitié blanche, moitié noire.

Expérience: Prenons comme exemple le fleuve de l'Éden:

פ : pe; prononciation: p. Selon la Vulgate, la prononciation est: f, donc פ.

La phonétisation différente du p par rapport à f, nous plonge dans l'incertitude quant à la prononciation de cette lettre.

Toutefois, la valeur numérique n'est pas altérée par les deux variantes de lecture : 80=פ

י : yod; prononciation: y.

Dans la suite de lettres, י étant précédé par פ, il est probable qu'il a été ajouté à une époque antérieure à la vocalisation massorétique par un scribe qui a essayé de marquer la vocalisation de פ : p, par פ : pi.

La présence de י dans le ML n'est pas certaine.

צ : chine, où sine; prononciation: ch, ou ss.

Cette lettre est très sensible aux interprétations auditives d'écriture ou aux altérations phonétiques.

On peut facilement le confondre avec ס : sa-mek, qui présente une prononciation presque identique: ss, où avec ז : za-yne, prononciation: z.

La présence de צ n'est pas certaine dans l'assemblage du ML.

ו : vav; prononciation: v, quand il est pourvu d'une voyelle.

Dans notre ML, elle joue le rôle de vocale o, vocale qui pouvait être reprise par la forte consonne צ, ou ס, ou ו.

La présence de ו n'est pas certaine dans le ML.

נ : noun final; prononciation: n, consonne à l'interprétation et à l'altération impossibles, il est certain que cette lettre fait partie de l'assemblage initial.

En conclusion, nous remarquons que le ML du פישון présente quatre billes moitié blanche, moitié noire, et une seule bille noire.

Nous allons écrire toutes les variables possibles de cette suite:

- 1 פישון
- 2 פישן
- 3 פשון
- 4 פשן
- 5 פיםון
- 6 פיםן
- 7 פםון

8. פסן
9. פיזון
10. פיזן
11. פזון
12. פזן

Nous 'obtenons 12 variables possibles.

1.4 Sélection des modules linéaires optimum:

Cette opération, consiste à vérifier les variables obtenues par l'analyse 1.3, grâce au vocabulaire biblique massorétique, L'opération est très rapide en utilisant un mémorisateur électronique.

Nous devons travailler avec des assemblages optimum.

Expérience:

1. פישון : Pischon (éventuellement le fleuve sortant de l'Éden).

5. פיםון : conciliateur.

6. פיםן : conciliateur.

12. פזן => פזזני : sautillant, dansant; sautillant comme l'or pur qui brille.

Nous remarquons que parmi les 12 variables, trois seulement semblent avoir des significations dans le vocabulaire biblique. Laquelle de ces trois propositions est la plus probable?

1.5 La décomposition des ML des variables optimum:

Par la décomposition des ML des variables résultats de l'opération 1.4, nous allons suivre le schéma général de décomposition du MUL (module unitaire linéaire) hébraïque:

oooooo = Module Unitaire Linéaire hébraïque (MUL).

o = première lettre,

oo = suite 1,

ooo = suite 2,

oooo = suite 3,

ooooo = suite 4,

oooooo = suite 5,

Les résultats de la recherche nous conduisent à formuler les règles suivantes:

— Tous les mots hébraïques correctement écrits, selon l'orthographe sinaïtique des Élohim — devront donner un nombre de 5 suites maximum, liés par des significations au module linéaire (ML) de base (la dernière suite).

Ces suites-mots, viendront compléter ou expliciter le sens de l'assemblage initial, le ML de base,

— Tous les assemblages-mots du vocabulaire biblique qui ne présentent pas de continuité de signification à la décomposition en suites, ont été altérés graphiquement ou phonétiquement.

L'interruption de la continuité des suites, est due à la lettre à partir de laquelle l'assemblage perd sa signification.

Cette lettre doit représenter une autre lettre de l'alphabet hébraïque, dont la prononciation est semblable, mais dont le graphisme ainsi que le sens et la valeur numérique, sont différents.

Cette lettre a été introduite à une certaine époque par un scribe.

La confusion dans la transcription a engendré une, altération phonétique, laquelle à entraîné une signification différente du mot.

Dans le cas de פ, פ', פ" ces lettres indiquent souvent la phonétisation de certaines consonnes.

Expérience:

1.

פה ← פ	: 80 / bouche, ouverture, embouchure.
פה ← פ'	: bouche, ouverture, embouchure.
פ"ש	: -
פ"שו	: -
פ"שון	: - éventuellement l'appellation Pischon.

6.

פ ← פה	: 80 / bouche, embouchure, ouverture / ici.
פי ← פה	: bouche, ouverture, embouchure.
פִּים	: tirage au sort / apaiser, concilier, calmer.
	: conciliateur / éventuellement l'appellation Pisson.

12.

פ ← פה	80 / bouche, ouverture, embouchure / ici.
פ	: or pur / tt5 : briller comme l'or pur, dorer; tinter, résonner, se hâter, être agile / +45 : saut, sautillant.
פזן ← פזוני	: sautillant comme l'or pur qui brille / saut, sautillant / éventuellement l'appellation Pizon (le fleuve de l'Éden).

Nous remarquons que la variante 1. פִּישׁוֹן s'interrompt à la lettre ש
 Nous concluons que cette lettre a été mal transmise; elle pourrait être ך ou ך (voir l'opération 1.3).

La variante 6. פִּים présente une continuité de significations dans l'assemblage par collage de ses suites.

La variante 12. פזן présente elle aussi une continuité de significations dans l'assemblage par collage de ses suites.

Nous obtenons donc, deux variantes de ML possibles: פִּים et פזן

Laquelle des deux variantes est l'appellation correcte du fleuve sortant de l'Éden?

1.6 Sélection du module linéaire final par la confrontation de ses significations dans le contexte du verset biblique auquel il appartient. L'opération est extrêmement facile. L'assemblage correct doit être rapporté par ses significations (de ses suites) au texte biblique auquel appartient le mot.

Expérience:

Le mot פִּישׁוֹן : Pischon, fait partie du texte de la Genèse

2.10-11:

« Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là se divisait pour former quatre têtes (canaux: V.; bras: R.) ».

« Nom du premier fleuve: Pischon (Phison: V.) ».

« C'est lui qui contourne (qui coule tout autour: V., R.) tout le pays de Hawilah où se trouve l'or (d'où il vient de l'or: V.) ».

Des deux variantes données par l'opération 1,5, פִּיֶּן et פִּיֶּן

seulement la deuxième, c'est-à-dire פִּיֶּן est en corrélation avec le verset Gen. 2.10-11, par les allusions:

« or pur»; « sautillant comme l'or pur qui brille »; « bouche-ouverture », parce-qui-il doit sortir de l'Éden par une telle « ouverture-bouche »; c'est aussi «une embouchure », parce-que le fleuve de l'Éden se divise en quatre bras-canaux différents. Plus tard on verra la signification de «80».

Conclusion: Dans le verset de la Genèse 2.11, le premier fleuve de l'Éden c'est le פִּיֶּן : Pizon et non pas פִּיֶּן : Pischon.

Nous remarquons que la méthode de l'analyse du module linéaire (ML) nous conduit à trouver les transcriptions les plus probables des mots hébraïques, donc du vocabulaire biblique ancien.

Une deuxième méthode, consistant en une analyse graphique, nous permettra de vérifier les résultats avec une précision mathématique.

D'ailleurs, les deux méthodes se vérifient presque toujours.

L'analyse graphique conduira à des résultats complexes, l'auto-réglage et l'auto-vérification réciproque des mots hébraïques transposés par des lettres, permettant d'apporter des corrections au vocabulaire biblique, et, par la même, de retrouver l'orthographe de l'époque sinaïtique de Moïse.

L'opération de correction des mots suivra 'une progression géométrique.

2. Analyse graphique de la superficie du module linéaire hébraïque.

Dans un système de coordonnées rectilignes, nous allons noter sur l'abscisse le nombre de lettres du MUL (module unitaire linéaire) hébraïque, donc 6 unités — et sur l'ordonnée, les 22 lettres de l'alphabet hébreu; voir tableau n. 1.

Nous allons également transcrire les 22 lettres dans la partie droite de la surface ABCD du MUL, afin d'obtenir une symétrie angulaire par rapport au centre 0 situé sur la 3ème ligne de rappel verticale et sur la 11ème ligne de rappel horizontale — entre כ et ל voir les significations כל : tout; כלל : règle, principe; כלכל : entretenir.

Nous allons nommer le rectangle ABCD la superficie du MUL hébraïque ou SMUL,

Nous remarquons que la SMUL est divisée sur la verticale en 6 secteurs égaux — correspondant aux 6 lettres du MUL — donc des assemblages de mots sur l'horizontale, les 6 secteurs étant divisés en 22 compartiments égaux, correspondant aux 22 lettres de l'alphabet.

Nous pouvons constater que la lettre 3 par exemple, telle que nous la lisons sur la colonne de gauche, peut être lue כ sur la colonne de droite.

Pour faciliter la lecture, nous proposons le tableau n. 1.

En transposant un mot sur la superficie SMUL, selon ses lettres, nous obtenons la superficie du mot, ou la SML (la superficie du module linéaire).

Expérience:

Prenons encore le mot פִּזוֹן : Pizon. Nous remarquons que:

2.1 A cause de la symétrie angulaire, tous les mots hébraïques peuvent être lus de gauche à droite — sur la colonne alphabétique située à gauche — soit de droite à gauche, mais en lisant les lettres correspondantes sur la colonne alphabétique située à droite de son module.

Expérience:

À פִּזֹן correspond donc טצ

Quelle est la relation qui existe entre ces deux assemblages?

L'assemblage טצֶ correspond-il à un mot hébraïque?, a-t'il une signification?

Selon l'analyse 1.1, la lettre ׀ est susceptible de marquer une indication grammaticale: les conjonctions et, ou, mais, etc.

Selon l'analyse 1.4, le groupe טצ <= טצֶ signifie: foncer, ruer, se précipiter / aigle, vautour / tresse, frange.

Le fleuve Pizon, sortant de Éden, ne doit-il pas « se précipiter », et «foncer » comme «un aigle » (on retrouve souvent ces mots dans le langage biblique) — contournant le pays de Hawilah »?

2.2 Par la déduction de la surface du mot de son SML (surface de son module linéaire; voir tableau n. 1), on obtient un deuxième mot qui est en corrélation de significations avec le premier mot. Tous les mots étudiés ont cette propriété.

Expérience:

La surface du mot פִּזֹן — inscrit dans sa SML (le rectangle ABC'D') — engendre au-dessus d'elle une deuxième superficie, avec le même module linéaire mais dont les valeurs numériques diffèrent des lettres

Dans le Ier secteur, à פ correspondent 5 divisions supérieures — qui donnent la lettre ה

Dans le IIème secteur, à ׀ correspondent 15 divisions supérieures — qui donnent la lettre ׀

Dans le IIIème secteur, à ׀ correspondent 8 divisions supérieures — qui donnent la lettre ה

Nous obtenons l'assemblage ׀הםה

Or, l'analyse 1.1 nous indique que ה peut représenter la marque d'un article défini, un vocatif, une interrogation, ou qu'il peut remplacer le pronom relatif אשר ou caractériser la IIIème forme active et passive d'un verbe.

Selon l'analyse 1,4, $\aleph$ signifie: détournement.

Le fleuve Pizon de l'Éden, ne fait-il pas un détour « en contournant le pays de Hawilah »?

23 Si on déduit les divisions des lettres qui composent le mot assemblage de la SML, nous obtenons au-dessous de l'assemblage initial — un troisième mot qui est en corrélation avec les deux premiers mots obtenus par l'opération 2,1 et 2,2.

Expérience:

Nous remarquons qu'en bas de la lettre $\aleph$ il y a 16 division inférieures, correspondant à la lettre $\aleph$

Au-dessous de la lettre $\aleph$ il y a 6 divisions inférieures, correspondant à la lettre $\aleph$

Au-dessous de la lettre $\aleph$ il y a 13 divisions inférieures, correspondant à la lettre $\aleph$

Par l'analyse 1.3 et 1.4, consistant en des opérations inverses, nous obtenons les correspondant: $\aleph$, $\aleph$, ou $\aleph$ qui signifient: mère / origine, base, principe / peuple, nation.

Le fleuve Pizon, ne sortait-il pas d'une origine-ouverture de l'Éden?

2.4 Les mots obtenus par les opérations 2.2 et 2.3 seront soumis à la méthode 2.1 et ils démontreront les mêmes propriétés:

$\aleph$	--2.4-->	$\aleph$
2.2 $\hat{i}$		
$\aleph$	--2.1-->	$\aleph$
2.3 i		
$\aleph$	--2.4-->	$\aleph$

Nous mentionnons dans notre étude, que nous avons utilisé également d'autres schémas graphiques d'organisation de alphabet hébraïque.

En voici trois exemples; le lecteur devra comprendre par lui-même les méthodes de travail, les détails explicatifs entrant pas dans le cadre de notre ouvrage. (voir les tableaux n. 1, 2, 3).

3. L'Analyse audiovisuelle du texte hébraïque.

Les Livres Sacrés se composent de plusieurs chapitres, chaque chapitre contenant un nombre variable de versets.

A l'origine, ces textes n'avaient ni chapitre, ni versets,

La division en chapitre et versets est due à l'initiative des docteurs massorétiques vers le XV^{ème} siècle de notre ère.

Elle s'est avérée absolument indispensable à la recherche et à l'étude rigoureuse de la Bible,

Au terme de notre recherche, nous sommes arrivés à la conclusion que la Bible massorétique ainsi que toutes les versions chrétiennes, sont incomplètes, et que les Targums ont conservé le texte relativement complet.

Ainsi, nombre de livres apocryphes censurés, parmi lesquels, le Livre d'Hénoch, devront être réintroduits dans le recueil biblique.

Revenant au système des coordonnées du ML du mot hébraïque, disposons sur l'abscisse dans l'ordre de la description biblique, les mots qui composent un chapitre sinon un livre tout entier,

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que des résultats satisfaisants ne seront possibles qu'après une rédaction correcte du texte hébraïque.

Nous allons utiliser pour cette opération un calculateur ou un dispositif adéquat de laboratoire.

En rassemblant les valeurs données par les chiffres des modules linéaires, nous obtiendrons un diagramme semblable à celui que vous pouvez voir dans le tableau n. 1.

3.1 L'enregistrement phonographique du texte biblique:

La dictée des valeurs de notre sinusoïde, serait enregistrée sur une bande électromagnétique ou sur un disque.

Nous allons pouvoir obtenir un enregistrement auditif des « Paroles des Élohim », vieux d'environ 3.000 ans...

Reprise de l'opération avec les résultats donnés par l'analyse graphique des superficies des modules linéaires qui composent le texte (l'opération 2).

3.2 Enregistrement visuel du texte biblique:

l'enregistrement électromagnétique du texte biblique, devra passer par un tube cathodique de télévision.

Nous obtiendrons de cette manière, un enregistrement visuel de certains actes historiques et des descriptions techniques qui nous ont été donné il y a quelques millénaires...

Reprise de l'opération avec les résultats de l'analyse graphique des superficies des modules linéaires qui composent le texte biblique. Cette opération nécessite des recherches successives longues et complexes pour la détermination du cadran visuel de référence de l'assemblage codifié biblique.

Une fois établies les coordonnées de référence du cadran— en fonction de la fréquence et du nombre d'impulsions électromagnétiques — l'image obtenue nous permettra de corriger les éventuelles erreurs qui se sont glissées dans notre expérience, dues aux erreurs de transcription, la prononciation ou la phonétisation des différents mots hébraïques.

En même temps, nous réussirons à déceler et à éliminer avec précision ces mots ou passages étrangers au texte biblique — qui se révéleront par la suite être des commentaires religieux tardifs.

Si la surface de image obtenue, présente des déformations, des parties partiellement floues ou des anomalies graphiques, grâce à une opération de retouche électronique accompagnée d'une retouche graphique, nous pourrons reconstituer avec précision l'image symétriquement au texte biblique hébreu.

Tableau 1

B		C'				C	
ת							א
ש							ב
ר							ג
ק							ד
צ							ה
פ							ו
ע							ז
ס							ח
נ							ט
מ							י
ל							יא
כ							לב
י							מ
ט							נ
ח							ס
ז							ע
ו							פ
ה							צ
ד							ק
ג							ר
ב							ש
א							ת
A		D'				D	

Tableau 2

ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א	1	9
צ	פ	ע	ס	נ	מ	ל	כ	י	10	90
ץ	ף	ן	ם	ך	ת	ש	ר	ק	100	900
999	888	777	666	555	444	333	222	111		

Tableau 3

		1000	א
ץ		900	ק
ף		800	ר
ן		700	ש
ם		600	ת
ך		500	ך
ת		400	ם
ש		300	ן
ר		200	ף
ק		100	ץ

✂

1
